

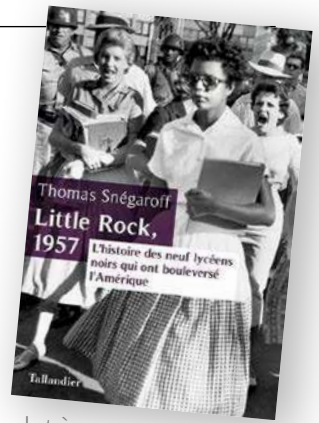
LES EXILÉS DE MONTPARNASSE (1920-1940)

JEAN-PAUL CARACALLA
GALLIMARD

Les Années folles sont le théâtre d'une recrudescence artistique dans les quartiers de la rive gauche, autour de Montparnasse élargi à Saint-Germain-des-Prés. De nombreux artistes anglo-saxons, souvent sans le sou, s'y retrouvent et mènent une vie notablement dissolue et incertaine. Paris est le centre artistique et littéraire du monde occidental, profitant d'une censure et d'un puritanisme moins marqués que dans l'environnement américain ou britannique. Les maisons d'édition et d'imprimerie se développent, parfois avec des moyens très précaires. Autour des librairies de Sylvia BEACH et d'Adrienne MONNIER rue de l'Odéon, on retrouve une densité exceptionnelle d'artistes : James JOYCE qui parvient à faire publier son Ulysse, Scott FITZGERALD et Ernest HEMINGWAY à l'amitié tapageuse, Henry MILLER à la recherche d'un toit, André GIDE, Ezra POUND ou encore Gertrude STEIN qui règne dans son logement de la rue de Fleurus. Loin de l'atmosphère de la prohibition, l'alcool coule bien à flot du côté de la rue Delambre ou dans les cafés du boulevard Montparnasse. Le génie aussi. Une belle rétrospective, vivante et documentée.

LITTLE ROCK 1957 THOMAS SNÉGAROFF TAILLANDIER

Le récit narre, avec une documentation riche à l'appui, le combat pacifique des jeunes noirs de la capitale de l'Arkansas, pour entrer dans un lycée réservé aux blancs. Ils ont le droit pour eux, la Cour Suprême a tranché, et le Président EISENHOWER veille à son application. Mais sur place, les 9 jeunes lycéens qui se lancent dans ce défi sont victimes de très nombreux actes racistes, de harcèlements, de violences physiques. Des tentatives de lynchage sont empêchées par la force publique fédérale. Le vieux comportement sudiste refait surface, les partisans de la déségrégation sont assimilés à des communistes. Les braises de la guerre de Sécession, loin d'être éteintes, se joignent aux mots d'ordre du Ku Klux Klan pour alimenter la haine et le rejet. L'histoire de ces 9 héros malgré eux n'est pas si lointaine, ce document se lit tout à la fois comme une enquête et comme un témoignage sociologique. Captivant et questionnant.



SOUS LE CIEL DES HOMMES

DIANE MEUR
SABINE WESPIESER ÉDITEUR

Dans un grand-duché imaginaire, mais au modèle économique et financier bien réel, surgissent des histoires contingentes et a priori indépendantes. Un groupe de personnes se réunit pour tenter

une expérience d'écriture collective autour de thèmes anticapitalistes. Un homme prend la décision d'héberger un réfugié et d'en tirer une narration. Une femme en perdition dans son foyer vit une épineuse double vie. Au fil des pages les situations se croisent, les intrigues s'imbriquent dans un tout plus organisé. Derrière ces vies simples se dressent des questions essentielles sur le sens de nos sociétés modernes, leurs finalités premières, la conscience politique d'être aux destins périlleux. Les critiques de nos pratiques individuelles s'inscrivent en pointillé dans un récit dont la structure révèle des contraintes de vie différenciées, inhérentes aux destins particuliers des personnages. Une réflexion pertinente sur l'air du temps.

**Chers lecteurs, si vous aussi vous êtes écrivains
à vos heures, faites-le-nous savoir :
communication@cfé-energies.com**